



BLACK BOY DE BRETAGNE, POINTER, 1^{er} PRIX (CL. INTERN^{le} PETITE TAILLE)
AU COMTE DE GOULAINÉ



ROSA DES ROUCHES, CHIENNE POINTER PRIMÉE
À M. MAIRESSE

L'EXPOSITION CANINE DE PARIS

Les Chiens d'Arrêt aux Tuileries (suite et fin)

M. Arkwright jugeait les pointers ; sa venue dans le ring était un événement. M. Arkwright est l'homme qui a le plus voyagé pour voir des pointers ; il a jugé en Suède et en Russie, il élève beaucoup, il chasse derrière des pointers, il a recueilli dans un travail de laborieuse compilation tout ce qui a paru sur le pointer. Il paraît, d'après ses confidences, qu'il n'a pas été enthousiasmé de ce qu'il a vu dans les classes des Tuileries qui contenaient cependant quatre-vingt-dix sujets

dont la moitié au moins présentait de très sérieuses qualités. Pendant plusieurs années M. Smale a essayé dans ses jugements d'encourager le chien bâti pour la vitesse élégante ; ce fut pour nous un excellent enseignement car nous nous désintéressions trop des angles du squelette et des muscles ; M. Arkwright, aux Tuileries, a surtout fait ses jugements en tenant compte

de la forme de tête qu'il idéalise dans son ouvrage, c'est-à-dire avec une cassure prononcée à la jonction du front et du chanfrein. Je dis « surtout » et non pas « uniquement ». En écoutant un peu à droite et à gauche j'ai entendu dire que la satisfaction de nos meilleurs connaisseurs en ce qui concerne ce jugement ne dépassait pas un niveau moyen.

Dans la classe des grands mâles, les prix vont à Floe, à M. Créteaux, beau chien typique, un peu décousu de l'arrière-main, et à Sam of Strasbourg, à M. Lobstein, chien très suivi, plein d'élégance, supérieur peut-être au précédent, avec un jugement par points. Citons encore les bons chiens de M. Mairesse, du marquis de Plancy, et M. Pommier.

Dans la classe des grandes femelles, Lady Betty, au marquis de Plancy, chienne très complète, vient en tête, battant Étoile de Gascogne, à M. E. Moroy, qui la vaut presque, sauf dans les pieds gras, et Dominer, à M. Viseur, dont la croupe est légèrement ravalée.

La classe des petits mâles était moins forte, Black Boy, chien noir connu, au comte de Goulainé, obtient le premier prix devant Fred de Laval, excellent petit modèle à M. Richard. Bien que le catalogue portât

que tous les pointers seraient pesés devant le juge, il n'en fut pas ainsi et dans cette classe on vit des chiens qui eussent dû figurer dans la classe de grande taille.

Excellente la classe des petites femelles : plusieurs chiennes sont sorties du ring avec des mentions, qui avaient eu des prix ailleurs. Le premier prix est pour Raquette de Montgazon, chienne très complète, à



LOT DE POINTERS PRIMÉS À M. LOBSTEIN

M. Perrotel ; le deuxième prix pour Colette de Strasbourg, chienne pleine de distinction, à M. Paul Lobstein, dont l'ensemble des envois accuse une excellente production.

Parmi les jeunes, je ne vois rien qui doive devenir supérieur à la génération actuelle ; un des meilleurs, Rock de Beaugrenier, à M. Masioux, a une tendance à rester léger de corsage et ses pieds sont bien viandeux.

Dans la classe de Championnat, Champion Page, au baron de Segonzac, a obtenu un prix de plus ; son sympathique propriétaire avait engagé une vingtaine de sujets avec lesquels il a fait une moisson de mentions, outre un prix de lot ; presque tous ont des crânes très

sculptés. M. Smale jugeait les setters anglais, 22 mâles et 18 femelles. Là encore, pas mal de bon, mais pas beaucoup de sensationnel; il est vrai que notre goût s'affine.

King Daw, à M. Bordereau, a une jolie tête, malgré un chanfrein un peu connexe, son oreille pourrait être plus basse et mieux frangée. Le corps est bon, le coude pourrait être mieux collé et le jarret un peu coudé. Ben. C. (2^e prix), au comte de Gourcy-Serainchamps, est plus dans le type que nous recherchons, mais il a accusé une humeur batailleuse qui n'a pas plu au juge. D'autres prix créés ont été à White Prince de Montsouris à M. de Saint-Aignan, Fred de la Brède, à M. Slicher, et Elgé Marconni, un intéressant field-trialer, à M. L. Gillet.

Manquant un peu de taille, mais régulières, les trois chiennes qui ont eu les prix: Ti-Ba de Mayenne, à M. Lainé; Fée de Touteville, à M. Verdé Delisle; Diane, à M. Mascaux.

M. de Montbron avait, comme toujours, amené quelques sujets de son élevage très personnel, pour lesquels on a créé la classe spéciale pour setters écossais; ces chiens me paraissent moins importants qu'autrefois. Le meilleur est Favori de Forsac.

Le prix de lot des setters a été pour M. Dechancé, ses chiens ont de l'espèce dans la tête, mais l'un avait la danse de Saint-Guy.

M. Grassal jugeait les setters Gordon, dont le nombre paraît plutôt en croissance. Tous les prix, sauf un, sont revenus aux chiens de l'élevage de M. Gaston Bernaut qui, au chenil du Saus-saye, a fixé un type de taille moyenne à poil bien plat, à robe correcte, mais à rayons un peu droits pour mon goût.

Le premier prix des chiennes a été pour Flotte de Montis, à M. Carré, une lice typique présentée en bonne condition.

Les setters rouges irlandais formaient, eux aussi, une classe plus importante que les années précédentes; faut-il voir là un heureux effet des efforts du club spécial qui s'occupe de leurs destinées, le Red-Club.

Le juge, le baron del Marmol, a paru très satisfait.

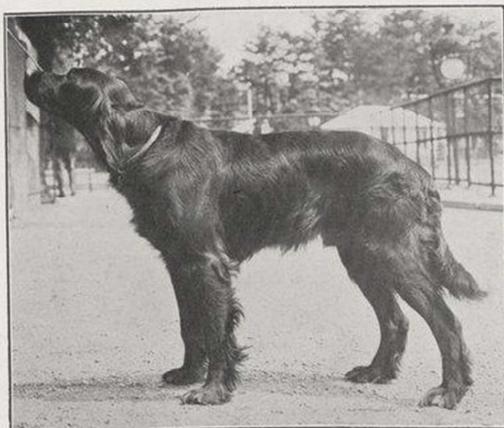
Citons un chien très régulièrement établi avec un fouet idéal, Duck (1^{er} prix), à M. Oury; Rake (2^e prix), à M. Toustain, et une belle chienne, Merry du Ressault (1^{er} prix), à M. Duval.

Quelques jeunes de type régulier et de robe correcte permettent de bien présager de l'avenir.

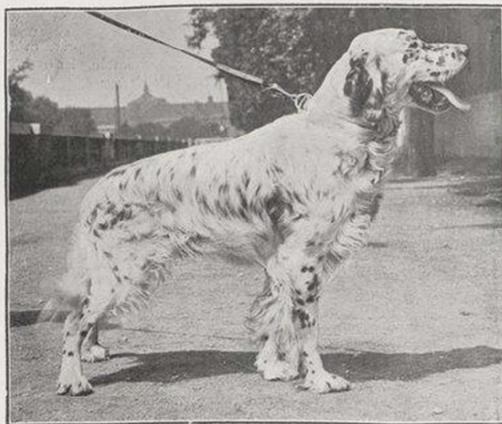
HAUTEFEUILLE



KING DAW, SETTER ANGLAIS, 1^{er} PRIX À M. BORDEREAU



DUCK, SETTER IRLANDAIS, 1^{er} PRIX À M. R. OURY



BEN. C. SETTER ANGLAIS, 2^{me} PRIX AU C^{te} DE GOURCY-SERAINCHAMPS

Le Concours de Chiens de Berger d'Issoudun

La Société d'agriculture de l'Indre avait organisé le 31 mai dernier, à Issoudun, un concours de chiens de berger.

Cette société, fondée en 1801, est une des plus anciennes de France en même temps qu'une des plus actives et des plus méritantes. Pendant plus d'un siècle elle a été certainement le principal agent de la transformation agricole qui s'est faite dans ces régions, jadis si misérables, maintenant riches, du centre de la France. Dirigée toujours par des hommes de valeur, dont l'intelligente activité n'avait d'égale que le généreux désintéressement, elle a vu, pendant le cours de sa longue existence, croître sans cesse le nombre de ses administrateurs et de ses adhérents. Elle compte maintenant plus de mille sociétaires et son autorité et son influence se font sentir bien au delà des limites du département qui semblait devoir être son seul domaine.

Il serait trop long de raconter ici par le détail l'histoire de cette vaillante association; sur ce sujet, nous ne pouvons mieux faire que de renvoyer au substantiel travail, publié en 1901 par le secrétaire général, M. Ratouis de Limay, dans le volume du Centenaire de la société. Il n'est aucune branche de l'industrie agricole qui ait été négligée par la Société de l'Indre. Elle a tour à tour enseigné aux viticulteurs à perfectionner leurs procédés de vinification et à reconstruire leurs vignobles décimés par le phylloxera, aux cultivateurs à modifier leur outillage suivant les progrès de la machinerie agricole, à connaître leurs terres au moyen de l'analyse et à les améliorer par les amendements et les engrais appropriés. Elle a créé un laboratoire de chimie agricole. Enfin, et peut-être surtout, elle a été un guide et un conseil avisé dans l'œuvre de l'amélioration du cheptel dans toutes ses branches. Grâce aux ventes à perte qu'elle a multipliées, elle a introduit dans le département de l'Indre des reproducteurs de choix, soit bovins, soit ovins, soit porcins. Une de ses créations les plus intéressantes a été l'organisation d'un Livre d'origines pour la race ovine berrichonne. C'est encore à la Société de l'Indre, grâce à une exposition d'aviculture installée à Issoudun, qu'on doit la mise au

jour de la race des poules noires du Berry, très recommandables à tous égards et aujourd'hui très appréciées. Et comment ne pas rappeler ces magnifiques fêtes du Plessis organisées en 1911 par la Société d'agriculture de l'Indre pour fêter son centenaire? Là, sur la belle terre de M. Balsan, on avait pour ainsi dire reconstitué en tableaux vivants l'histoire du labourage, en même temps qu'on procédait à d'intéressants essais dynamométriques. Ces fêtes étaient clôturées sous la présidence de M. le marquis de Vogué, président de la Société des agriculteurs de France, par un banquet de 3.000 couverts.

Jusqu'à ce jour, la Société de l'Indre ne s'était pas occupée des chiens de berger et cependant la nécessité d'une amélioration se fait puissamment sentir.

Dans la Champagne berrichonne, pays de vastes fermes, de production ovine intense presque exclusive et de troupeaux considérables, les troupeaux sont souvent confiés à des maîtres bergers professionnels, hommes compétents et expérimentés qui se servent de chiens sans race et sans type mais à peu près dressés. Encore même, dans cette région, est-ce la seulement la presque généralité et rencontre-t-on cependant de nombreuses et pitoyables exceptions! Mais, ailleurs, que ce soit sur les plateaux qui s'étendent de chaque côté de la pittoresque vallée de la Creuse, que ce soit dans les vastes landes

aujourd'hui transformées en champs fertiles de la vieille Brenne, ou bien encore au milieu des verts pâturages semés d'ormeaux majestueux de la douce et riante Vallée-Noire, partout, même spectacle! Le troupeau vagabonde à l'aventure, le berger, gamin de 12 à 14 ans, le surveille quelquefois de loin; quant au chien il mène un lièvre ou un lapin, il rôde à l'entour à la recherche des nids de perdreaux, il suit en aboyant une voiture qui passe, ou il court la pretentaine à la suite de quelque délaissée canine. Dans cette vie errante, il récolte fréquemment le germe de la rage et devient alors un véritable fléau public.

La Société d'Agriculture de l'Indre ne pouvait rester étrangère à ce fâcheux état de choses, et déjà, l'an dernier, elle mettait à l'étude les moyens susceptibles de le modifier. Le but à atteindre était la propagation dans le pays des races de Brie et de Beauce; pour cela, il fallait montrer aux cultivateurs de la contrée l'excellence de ces races et organiser un concours. C'est seulement, en effet, par la démonstration réelle qu'on arrive à instruire les masses rurales; l'homme de campagne croit ce qu'il voit, mais presque jamais ne se laisse persuader par des récits.

Le concours d'Issoudun a parfaitement réussi.

Les juges étaient MM. Dechambre, professeur à l'école de Grignon; Bablin, président de la section de l'Indre du C. F. C. B., et Paul de Lécherolle.

Avant les épreuves, un banquet, servi à l'hôtel de Toulouse, réunissait l'état-major de la Société d'Agriculture, beaucoup de sociétaires et la plupart des exposants. Au dessert, le baron d'Astier de la Vigerie, président de la Société et membre du Comité du C. F. C. B., remerciait toutes les personnes présentes de leur empressement et portait la santé du Club du Chien de berger et de son président, M. Boulet.

Le terrain choisi était le champ de manœuvres de la garnison, ter-

rain parfait, dont le seul défaut était d'être un peu éloigné de la ville; cela, du reste, n'a pas empêché une foule d'au moins deux mille personnes de braver la fatigue, causée par une chaleur accablante, pour venir suivre, avec un entrain très bruyant, les différentes phases des épreuves.

L'organisation matérielle était parfaite; elle avait été réglée par M. Voisin, l'actif et habile secrétaire de la Société. Tout avait été prévu, et les différentes opérations se sont accomplies avec un ordre parfait.

Les brebis avaient été gracieusement prêtées par le vicomte de Bourneval, vice-président de la Société. On a beaucoup remarqué que le savant professeur, M. Dechambre, s'est arrêté longtemps devant elles et a paru les admirer beaucoup.

Le concours comprenait un concours de beauté et un concours de travail; à cinq heures, tout était terminé, et concurrents et spectateurs pouvaient reprendre les différents trains du soir.

Voici la liste des prix des deux concours :

CONCOURS DE BEAUTE

Race de Brie (chiens). — 1^{er} prix, médaille d'argent, Pasteur à M. Bricheimier; 2^e prix, médaille d'argent, Viki de la Hulpe à

M. Lamargue; médaille de bronze, Gamin à M. J. Froment-Meurice; médaille de bronze, Orso à Mlle Raoul Duval.

Race de Brie (chiennes). — 1^{er} prix, médaille d'argent, Laska de Montjoye à M. J. Froment-Meurice; 2^e prix, médaille de bronze, Ribotte à M. Gallais à Paris; mention très honorable réservée, Stanna de Montjoye à Mlle Raoul Duval; mention honorable, Saida de Montjoie à M. J. Froment-Meurice.

Race de Beauce (chiens). — 1^{er} prix, médaille d'argent, Bonhomme à

M. Bricheimier; 2^e prix, médaille de bronze, Capitaine à M. Leclerc; mention honorable, Carlos à M. Joffre.

Race de Beauce (chiennes). — 1^{er} prix, médaille d'argent, Thau à M. Luizard; 2^e prix, médaille de bronze, Mirette à Mme Huard; mention simple, Lisette à M. Estève, dit Mathieu.

Prix d'honneur, médaille de vermeil offerte au plus beau chien du Concours par le C. F. C. B. : Thau à M. Luizard.

CONCOURS DE TRAVAIL

1^{er} prix : 100 fr. offerts par le C. F. C. B., César et Vénus à Mlle Raoul Duval; 2^e prix : 50 fr., offerts par Mlle Raoul Duval, et 10 fr. par la Société d'Agriculture, Caporal et Berrichone à M. Sallé; 3^e prix : 50 fr., Bas Rouge et Charmante à M. Joffre; 4^e prix : 50 fr., Capitaine à M. Leclerc; 5^e prix : 40 fr., Champagne et Rustique à M. Perrot; 6^e prix : 30 fr., Misère et Pasteur à M. Bricheimier; 7^e prix : 20 fr., Ribotte à M. Gallais.

♦ ♦ ♦
B O H O

Le Concours Hippique international organisé par la Société d'Encouragement de l'élevage des chevaux aux Pays-Bas, aura lieu du 6 au 12 juillet au Parc Zorgvliet de la Haye Schéveningue. Les engagements seront reçus jusqu'au 29 juin chez le Commissaire délégué, M. A. Van Hoboken, Willemstraat, 54, La Haye.



Thau à M. Luizard

Bonhomme à M. Bricheimier

Pasteur à M. Bricheimier

AU CONCOURS DE CHIENS DE BERGER D'ISSOUDUN